

Au jeune saule, au vieux hêtre,
De doux aveux que, peut-être,
Des amants, avec transport,
Echangèrent sur son bord.

Parle-moi de ma montagne
D'où vient le vent qu'accompagne
L'haleine des vers sapins,
Des mélèzes et des pins ;
D'où, parfois, comme la foudre,
A l'affût derrière un coudre,
Sur l'agneau, sur le mouton
S'élançe le loup glouton.
Parle-moi de ma chambrette,
Si blanche, si joliette,
Près de laquelle, un beau jour,
Tu bâtis ton nid d'amour ;
Et dis-moi que ma couchette,
Depuis si longtemps muette,
A la même place attend
Le pauvre exilé, l'absent.

Oh ! la route est plus facile,
Et le cœur bat plus tranquille,
A qui, près de son berceau,
Cheminé vers le tombeau.

Reverrai-je mes mor'agnes,
Ma vallée et mon ruisseau,
Ma chambrette et mon berceau ;
Le foyer qui me vit naître,
Mon village si champêtre,
Mes guérets et mes amis,
Mes parents et mon pays ?